

Compagnie Yaota

LA DISPARITION DU SOLEIL

Sur un texte de Paul Francesconi

[Création | Théâtre]

AVANT-PREMIÈRE | 24/11/16 | Le réservoir, St Marcel (71)

PREMIÈRE | 12/01/17 | L'ECLA, St Vallier (71)



France, Mai 2017, un phénomène scientifique exceptionnel fait frémir la population. Une éclipse totale de soleil sévit depuis plusieurs semaines, uniquement sur la France.

Face à cet événement inexplicable, la société réagit, entre peur et fantasme, et se transforme petit à petit, sous l'effet de la disparition du soleil.

Extrait de la note d'intention de Paul Francesconi

DISTRIBUTION

Auteur	Paul Francesconi
Mise en scène	Rachel André
Avec	Chloé Duong Paul Francesconi Adrien Gamba-Gontard Françoise Crétu Raphaël Thiéry
Création son	Julien Cousset
Création lumière	Estelle Jalinie

CALENDRIER DE CRÉATION & DIFFUSION

Avril-octobre 16 | construction de l'équipe artistique

18-20 nov 16 | résidence | Maison Jacques Copeau, Pernand-Vergelesses (21)

21-25 nov 16 | résidence | Le Réservoir, Saint-Marcel (71)

25 nov 16 | AVANT PREMIÈRE | Le Réservoir, Saint-Marcel (71)

28 nov – 3 déc 16 | résidence | Espace Culturel Louis Aragon, Saint-Vallier (71)

3-11 janv 17 | résidence | Espace Culturel Louis Aragon, Saint-Vallier (71)

12 janvier 17 | PREMIÈRE | Espace Culturel Louis Aragon, Saint-Vallier (71)

13 janvier 17 | représentation | Espace Culturel Louis Aragon, Saint-Vallier (71)

7 au 9 Mars 17 | 3 représentations | La Générale, Paris (75) –

PARTENAIRES

Production Compagnie Yaota

Co-production Espace Culturel Louis Aragon, Saint-Vallier (71).

Accueils en résidence, soutiens : Maison Jacques Copeau, Pernand-Vergelesses (21) ; Le Réservoir, Saint-Marcel (71) ; Espace Culturel Louis Aragon, Saint-Vallier (71) ; La Générale, Paris (75)

RECHERCHE DE PARTENAIRES EN COURS

NOTE D'INTENTION | MISE EN SCÈNE

" La disparition du soleil est une allégorie de notre monde aujourd'hui. Celui d'un monde en délitement qui semble nous échapper, un peu plus chaque jour. Assistons-nous à une fin de cycle ? Et dans ce cas, un renouveau peut-il s'ouvrir à nous ? Faut-il en passer par l'effondrement d'une société pour qu'un nouvel ordre naisse ? Assistons-nous au déclin d'une société : état d'urgence, migration, peur de l'autre, populisme, surinformation, désinformation, malbouffe, multiplication des jeux télévisés, talk show, story telling politique...La disparition du soleil tente de rendre compte de tout cela par une double intrigue : la disparition du soleil et la disparition de l'être aimé. Qui sont les responsables ? Comment la société ou plutôt comment l'individu réagit il face à ces évènements ?

Cette histoire se racontera comme un conte, en 9 tableaux. Nous souhaitons nous éloigner de tout réalisme vous faire plonger dans une histoire, une histoire qui fait peur, rire, frémir.



Il y aura donc un héros, une forêt inquiétante, des personnes étranges, des chants, des sons, une radio en continue, de l'amour, la mort, la haine et la paix, des « habitants vigilants », un bar où tout le monde se réunit, des coups de feu, une église, un bûcher.

Notre héros Jean, un scientifique qui termine sa thèse sur les éclipses solaires, traverse un village de France à la recherche de Solène, son amour disparu. Il y rencontrera une dizaine de protagonistes : Albert, un chasseur et son petit-fils, Selma une jeune femme en quête de liberté qui se prostitue pour s'offrir un camion de glace au bord de la mer, la voix de Macha à travers tous les postes de radio, des chasseurs menaçants qui défendent leur territoire, une gérante de bar, un maire des plus étranges, des enfants, des vieux presque morts.

Tous ces personnages seront travaillés comme des personnages de contes. Nous souhaitons construire le spectacle comme un film, un polar. L'espace sera quasiment vide, pas de rideaux. Une table, des chaises apparaîtront et disparaîtront selon les tableaux. Le son et la lumière créeront les différents lieux. »

Rachel André, metteuse en scène

LA GENESE

C'est un projet imaginé à deux, un désir de théâtre commun. Un auteur, Paul Francesconi et une metteuse en scène, Rachel André.

Parler de nos peurs aujourd'hui dans notre société.

Nous nous sommes rencontrés en 2014 lors d'un laboratoire de recherche dirigé par Françoise Merle autour de l'œuvre « Grand peur et misère du IIIème Reich » de Brecht.

Il y avait un parallèle vertigineux entre ce que nous racontait cette pièce écrite dans les années 30 sur la montée du nazisme en Allemagne, et la situation actuelle de notre société : l'état d'urgence, la montée du populisme, la peur de l'autre, la question migratoire, la pauvreté, la stigmatisation...

Les thèmes abordés dans la pièce nous forçaient à réinterroger notre monde. Dans quelle société vivons-nous ? N'est-elle pas en train de nous échapper ?

Les mêmes peurs nous animaient et nous questionnaient avec Paul, nous avons donc commencé une première collaboration.

Cette fois j'étais l'auteur et lui le metteur en scène. Nous étions tous les deux sur scène. Nous avons débuté et axé notre recherche sur la sur-abondance d'informations qui paralyse l'être et l'empêche de penser par lui-même.

Nous étions nourris des réflexions de Noam Chomsky, Normand Baillargeon, les nouveaux chiens de garde... Pour *La Disparition du Soleil* nous nous inspirons d'univers visuels essentiellement cinématographiques.



NOTE D'INTENTION | TEXTE

France, Mai 2017, un phénomène scientifique exceptionnel fait frémir la population. Une éclipse totale de soleil sévit depuis plusieurs semaines, uniquement sur la France. Face à cet événement inexplicable, la société réagit, entre peur et fantasme, et se transforme petit à petit, sous l'effet de la disparition du soleil.

Ce texte se veut comme l'écriture fragmentaire et métaphorique d'une société en crise qui se transforme intérieurement et se ferme au reste du monde. Il tente de retranscrire la situation française sous l'état d'urgence, la crise économique, migratoire et identitaire, mise en relief par la montée des partis nationalistes.

Nous choisissons la poésie comme le navire qui explorera les villes et les campagnes, cherchera dans les âges, les générations et les catégories sociales. Notre texte puise son inspiration dans les peurs, les espérances mais aussi la haine, la colère et les fantasmes – le plaisir de haïr - qui naissent dans cette période d'incompréhension grandissante. Il se construira autour d'entretiens, de recherches sociologiques et politiques mais également humaines et sensibles. Il a pour but l'itinérance.



Les artistes qui guideront notre travail seront, entre autres, Paul Claudel, Bertolt Brecht, Michel Vinaver, Bernard-Marie Koltès, Lars Von Trier, Bela Tarr ou encore Richard Wagner. Le texte est en écriture jusqu'à Juin 2016 et évoluera selon les recherches et les répétitions.

L'écriture théâtrale et poétique n'est pas l'endroit de la soumission au discours politique. Elle est un laboratoire d'expérimentation. Nous ne cherchons pas à dresser un discours partisan mais véritablement à peindre la toile d'une société qui mute et se cherche. Nous souhaitons écrire un conte d'anticipation à cheval entre réalité et rêve. Une histoire où les êtres humains deviennent des masques, des clowns, des animaux face à la disparition de cet astre essentiel. L'infiniment grand influence intimement l'infiniment petit. Et le public de comprendre, d'être étrangement inquiet, de rire, de ressentir, de réfléchir, d'espérer à nouveau : c'est là que vous souhaitons le conduire. L'espoir est notre combat politique et la poésie notre arme pacifique.

Notre utopie.

Paul Francesconi

LA CRÉATION | BIOGRAPHIES

RACHEL ANDRÉ

Mise en scène



Formée à *l'école du Studio d'Asnières et diplômée du CFA des comédiens*, elle travaille pendant sa formation avec plusieurs metteurs en scène : Christian Gonon (sociétaire de la Comédie Française) Nathalie Fillion, Lionel Gonzales, Patrick Simon, Pauline Bureau.

Elle Joue Feydeau, Racine, La Fontaine, Saint-Simon, Howard Barker, Marivaux, Maeterlink, Roberto Alvim, Ionesco, dans des mises en scène de Jean-Louis Martin Barbaz, Hervé Van Der Meulen, Yveline Hamon, Adrien De Van, Alexis Lameda, Benoit Seguin, Jean-Philippe Albizzati...

Elle assiste à la mise en scène Pascale Siméon sur *Le sommeil délivré* d'Andrée Chédid, et Yveline Hamon sur son atelier autour de l'œuvre de Pirandello.

En 2012, avec la compagnie Yaota elle met en scène *Délire à deux... à tant qu'on veut* de Eugène Ionesco au théâtre de la Fabrique de Savigny-sur-Grosnes (71), qui sera repris au Lucernaire (69 dates). Avec Yaota, elle met

en place en 2013 un travail avec la population de Saint-Marcel (71), sur la mémoire d'un territoire en Bourgogne et imagine avec Chloé Duong un spectacle « *Plantons le Décor* » avec les participants.

En 2018, elle travaille au Luxembourg le rôle d'Antigone dans *Antigone* de Sophocle mis en scène par Charles Muller au théâtre d'Esch.

PAUL FRANCESCONI

Auteur & comédien



Diplômé de *SciencesPo Paris*, il se forme à l'art dramatique au *Laboratoire de Formation au Théâtre Physique* sous la direction de Maxime Franzetti. Il travaille en tant que comédien avec, Maxime Franzetti, Jean Pierre Garnier, Thibault de Montalembert, Thomas Bouvet, Frédéric Jessua, Sylvain Dieuaide, Alexandre Ethève...

Il poursuit son travail de formation auprès de Nicolas Hanny, Françoise Merle, Juju Alishina et à l'ARTA avec Jean-François Dusigne, Lucia Bensasson (Masque) et Lee Jaram (Pansori).

En tant qu'auteur, il écrit en 2013 *Mon ami n'aime pas la pluie*, sa première pièce, qu'il mettra en scène en 2014. Elle obtient le prix « Inédits d'Afrique et d'Outre Mer » de l'association Postures et de la Ferme Godier, en partenariat avec le Tarmac - Scène internationale francophone. Elle est publiée chez Lansman en Mars 2015 et sera mise en scène par Fargass Assandé en 2017, soutenu par le Théâtre de l'Union - CDN de Limoges. Il est accueilli en résidence en Belgique et à la Ferme Godier à Villepinte en

Mai 2015.

En 2015, il écrit *LYS*, une pièce sur les relations femme/homme, commande d'écriture pour les élèves sortant du CFA d'Asnières.

Il collabore également avec la Compagnie Soleil Glacé. Il met en scène *Ode Maritime* de Fernando Pessoa mêlant le théâtre, la danse et la musique et *Mon ami n'aime pas les pluies*, jouées à Paris et à Honfleur.

ADRIEN GAMBA-GONTARD

Comédien



Formé au Cours Florent, en **Classe Libre** puis au **Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris**, il travaille ensuite 5 années à la **Comédie Française** comme pensionnaire.

Il y joue Shakespeare, Molière, Musset, Jarry, Tchekhov, Hanokh Levin . . Dans les mises en scènes d'Alain Françon, Claude Stratz, Andrés Lima, Marc Paquien, Jean-Pierre Vincent, Denis Podalydès, Galin Stoev, Bruno Bayen, Jacques Allaire, Bob Wilson et Jean Claude Berutti.

Il pratique en parallèle l'art lyrique et a travaillé avec Mathieu Amalric sur une adaptation de *l'Illusion Comique* pour France 2.

Il a tourné quelques épisodes de "scènes de ménages" pour la télévision. Pour France inter ou France culture, il a enregistré plusieurs fictions radiophoniques.

En sortant de la Comédie Française il a travaillé avec Alain Françon au Théâtre National de la Colline dans *Solness le constructeur* d'Ibsen et avec Denis Podalydès dans *la Clémence de Titus* au Théâtre des Champs

Elysées ainsi que dans *la mort de Tintagiles* de Maeterlinck au Théâtre des Bouffes du Nord.

RAPHAËL THIERY

Comédien



Comédien, joueur de Cornemuse (titulaire du DE et CA musiques traditionnelles), organisateur des festivals « Fête de la vielle en Morvan » et « Cornemuses d'Europe », il est aussi conteur.

En tant que comédien il travaille à plusieurs reprises avec les compagnies Taxi-Brousse, Volodia, compagnie du Globe-2007.

Il fonde sa compagnie *L'estaminet Rouge* et entame une collaboration étroite avec l'auteur, metteur en scène Patrick Grégoire.

A la télévision, il tourne *Le chanoine KIR* d'Eric Nivot et joue au côté de Pierre Arditi dans *Le sang de la vigne*.

Au Cinéma, il joue dans *Rester Vertical*, film d'Alain Guiraudie, en compétition officielle au dernier festival de Cannes.

CHLOÉ DUONG

Comédienne



Diplômée de l'école supérieure nationale d'art dramatique de Paris (ESAD), elle se forme auprès de plusieurs metteurs en scène tels que Sophie Loucachevsky, Laurent Hatat ou encore Jean-Claude Cotillard. Elle y travaille les textes classiques et contemporains mais également le clown, l'art du mime et du geste, le théâtre masqué, la marionnette et l'écriture dramatique. Parallèlement, elle poursuit ses études aux universités de Paris VII et Paris III, où elle obtient une licence d'études théâtrales.

Comédienne, metteuse en scène, elle collabore avec la compagnie Maëlström depuis 2009 et monte *COCO* de Bernard Marie Koltès qui se jouera notamment à L'Épée de Bois et à la Loge (Paris, 75). A la suite de résidences au théâtre de La Loge, elle y présente ses spectacles suivants : *Christine L.*, les soirées *Ils étaient une fois* et enfin sa dernière création [*Peau d'âne*] *la chasse*.

Elle participe aux Mardis du Rond Point pour la lecture de *Poucet* d'Alain Gautré et travaille également avec la Cie Être Là pour la création de *Plus personne* de Sergeï Ryshenkov, lauréat d'écriture du CNT.

Elle est engagée par la Cie bretonne Fiat Lux pour la création de son spectacle *Saisons*.

Elle rejoint la Cie Le Compost pour la création masquée *Échafaudage*, mise en scène par Cécile Morelle. Elle continue à jouer ce spectacle cette saison, ainsi que la création *Retrouvailles*, de la Cie Du Double.

Côté caméra, elle tourne plusieurs courts-métrages et web série. Elle a participé notamment au travail de recherche vidéo du collectif Vidio Attack et plus récemment au "Kino Paname".

Elle rejoint la Compagnie Yaota pour le projet culturel *Plantons le décor* à Saint Marcel.

FRANCOISE CRETU

Comédienne



Après une formation de "**comédiens - Animateurs**" au **Centre de Formation d'Art Dramatique et d'Action Culturelle du Tournemire**. (Ecole subventionnée par l'état, l'éducation nationale et la ville de Lyon), elle travaille avec de nombreux metteurs en scène dont André Steiger, Carlo Boso, J. Louis Martinotti, Jean-Louis Hourdin, Manuel Pons ... et participe à une vingtaine de créations.

Elle devient comédienne permanente à l'espace des arts (Chalon sur Saône) et est chargée des ateliers théâtre, de la structure, et de nombreux ateliers dans les maisons de quartier, les écoles, collèges et lycées de la ville.

Elle donne également des cours à l'école d'Art dramatique de Villefranche, ainsi qu'au théâtre de l'Ouest lyonnais.

En 1985, elle crée avec Jean-Michel Debarbat la compagnie Lug avec laquelle elle travaillera en tant que metteur en scène, comédienne, chanteuse et auteur dans des spectacles de théâtre, de mime, de chansons.

Elle crée également avec la Cie Lug le festival de Lournand (71) et le théâtre côté cour (programmation de mai à septembre).

LA COMPAGNIE I YAOTA

Yaota est implantée en Bourgogne depuis sa création en 2011. Elle interroge, dans une langue poétique, l'individu dans son rapport à la société et au monde. Yaota questionne et veut questionner le monde réel et ses enjeux. La compagnie cherche à briser le mur entre l'artiste et le spectateur et souhaite créer un échange, un dialogue avec ce spectateur-acteur. Elle organise des actions culturelles et pédagogiques en lien avec son travail artistique. Yaota considère l'artiste comme observateur du monde, de ses beautés et de ses dérives. Et se donne comme devoir de montrer, de questionner. Avec Yaota, il s'agit de s'ouvrir à l'autre et au dialogue, par la poésie. Les terrains de jeux sont les univers artistiques et le plateau, l'ici et l'ailleurs, aujourd'hui.

La disparition du soleil est la seconde création de Yaota, après *Délire à deux... à tant qu'on veut*, de Eugène Ionesco, créée en 2012 à La Fabrique, Savigny-sur-Grosnes (71).

Historique synthétique

Délire à deux... à tant qu'on veut

La Fabrique, Savigny-sur-Grosnes (71) | **Le Réservoir**, Saint-Marcel (71) | **Studio-Théâtre d'Asnières** (92) | **Auditorium**, Chalon sur Saône (71) | **Théâtre du Lucernaire**, Paris (75), 69 représentations

Actions culturelles menées

Répétitions publiques ouvertes à un groupe de parole du centre social de Cluny/ St Gengoux le National (71) / rencontre avec l'équipe artistique.

Rencontre avec les élèves de 3ème du collège Vivant Denon de Saint-Marcel , avant et après la représentation.

Ateliers avec les collèges des Hauts-de-Seine dans le cadre de « Éteignez vos portables » Conseil Général des Hauts-de-Seine.

Plantons le décor pour imaginer demain. Création d'un spectacle à partir de témoignages des habitants de la ville de Saint-Marcel avec des comédiens amateurs / Mise en scène Rachel André et Chloé Duong.

QUELQUES ARTICLES I PRESSE

A propos de *Délire à deux... à tant qu'on veut*

(...) La mise en scène de Rachel ANDRE fort bien réglée permet aux spectateurs de s'immerger dans ce délire à deux où tandis qu'Elle et Lui s'embrouillent dans leur verbiage, ils se trouvent au fur et à mesure bombardés par des projectiles, assaisonnés de bruits divers, larsens, bourdons etc. savamment concoctés par Julien COUSSET. (...) Les interprètes Rachel ANDRE et Benjamin THOLOZAN, très justes, scotchés aux propos bêtes et méchants et particulièrement cocasses de leurs personnages (...)

EVELYNE TRÂN, Le monde.fr

La compagnie Yaota nous donne une délicieuse occasion de redécouvrir "Délire à deux", d'Eugène Ionesco. Une bande-son pleine de surprises, une mise en scène ingénieuse et surtout un duo d'acteurs infernaux font de cette tragédie hilarante une réussite (...)

LAURA PLAS, Les Trois Coups, France culture.fr

(...) Rachel André signe une mise en scène originale, aboutie et convaincante (...) Le voyage en "absurde" au cœur de l'écriture de Ionesco est délectable. Ici tout se joue dans la démesure, celle de la vie, de la peur, de l'impossibilité à rencontrer le sens. (...) Quant à l'énergie et à l'enthousiasme de Rachel André et Benjamin Tholozan qui campent l'intrépide couple, ils sont sans faille et communicatif. Promis, en leur compagnie, vous allez sourire, rire et réfléchir !

DIMINISTR I DENORME, Le Pariscope

UN EXTRAIT | LA DISPARITION DU SOLEIL

JEAN. Il y a d'abord le soleil, qui ne bouge pas.
Il illumine l'univers tout entier sans bouger,
étoile géante, boule de feu.
C'est l'astre qu'il ne faut pas regarder dans les yeux
sinon il vous brûle la rétine.
Puis il y a la terre, qui tourne autour du soleil.
Elle tourne d'abord sur elle même, pendant une journée,
et puis elle tourne autour du soleil,
pendant une année.
Double tour.
Et autour de la terre, un satellite
la lune, celle qu'on connaît tous.
Elle tourne autour de la terre.
Quand un jour, elle tourne, elle tourne
et à un instant précis, sur la terre,
son ombre se retrouve en conjonction avec les rayons du soleil,
et nous avons une éclipse totale.

C'est très rare que la conjonction soit parfaite
Très rare.
Ce que nous voyons est l'ombre de la lune.
Quand l'ombre arrive,
un grand silence survient.
Il fait froid tout à coup
sur une partie de la terre.
Luminosité noire.
Comme si le soleil avait disparu.

Mais il est là.
Sinon, nous ne verrions même pas dans l'obscurité.
Il est là, juste derrière.
Il attend que ce soit fini.
Et puis la lune doucement repart.
Elle repart et libère le soleil
qui revient doucement,
puis franchement,
et il revient.
Il est là.
La terre reprend son tour.
Elle tourne
Elle tourne.
Elle tourne.
Et les autres planètes aussi,
mercure,
vénus,
mars,
jupiter,
saturne,
uranus,
neptune...
pluton, la mystérieuse,
elles tournent.
Pas de doute.
Elles tournent.

Autour du soleil,
et tous les jours, le soleil
tant qu'il ne s'est pas éteint
il inonde l'univers de lumière.

(Un énorme bruit dans le bar. Quelqu'un est tombé par terre.)

COMPAGNIE YAOTA | **CONTACT**

cieyaota@gmail.com
Siège : Saint-Marcel (71)